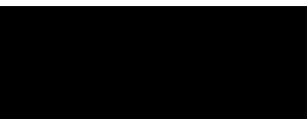


Le 24 novembre 2023

PAR COURRIEL



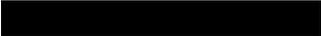
La présente fait suite à votre demande d'accès à l'information reçue par courriel le 25 octobre 2023 et pour laquelle nous vous avons transmis un accusé de réception le 26 octobre 2023. Votre demande est ainsi libellée :

« Par la présente, en vertu de la Loi sur l'accès, j'aimerais obtenir la liste des gestionnaires québécois d'actifs (PGEQ, Montrustco Bolton, Fiera, Lester, Banque Nationale, Desjardins, etc.) auxquels la Caisse confie actuellement des fonds ainsi que la somme totale investie auprès de chacun en date du 31 décembre 2022 »

D'abord, il y a lieu de mentionner que la CDPQ a récemment annoncé son ambition de doubler la taille de ses actifs confiés à des gestionnaires externes québécois. Ainsi, ces actifs pourraient atteindre 8 milliards de dollars (G\$) d'ici 2028. Pour répondre au premier volet de votre demande d'accès, vous trouverez ci-dessous la liste des gestionnaires québécois d'actifs auxquels la CDPQ a confié des fonds en date du 31 décembre 2022.

- AlterInvest, géré par Banque de développement du Canada
- Anges Québec
- Capital de Risque Amplitude Inc.
- Capital Luge Inc.
- Capital Teralys inc.
- Capital White Star Amérique du Nord inc.
- Capital Croissance PME, géré par Gestion Desjardins Capital inc.
- CTI Fonds Sciences de la vie
- Cycle Capital
- Gestion d'actifs Bastion Inc.
- GO Capital, géré par BDC Capital Inc.
- ID Capital
- Industriel Capital II
- InnovExport
- Inovia Capital
- Investissement Réal Gestion Inc.
- Investissements Novacap inc.
- MacKinnon, Bennett & Compagnie Inc.
- Persistence
- PGEQ (Programme des gestionnaires en émergence du Québec), géré par Gestion de placements Innocap inc.
- Placements Montrustco Bolton inc.
- Rho Canada
- Sagard Holdings Inc.
- Tandem
- Van Berkomp et associés inc.
- XPND Capital

En ce qui concerne le deuxième volet de votre demande concernant la somme totale investie auprès de chacun des gestionnaires externes, nous vous référons au tableau 10 des [Renseignements additionnels](#) au Rapport annuel 2022.



Nous ne pouvons cependant pas vous fournir d'autres documents qui pourraient être couverts par votre demande. Vous comprendrez que ces documents sont de nature hautement stratégique et contiennent des renseignements confidentiels qui sont au cœur de la mission et des opérations de la CDPQ. Ainsi, compte tenu du contenu stratégique et confidentiel des documents, nous croyons qu'ils sont couverts par les articles 21, 22, 23, 24 et 27 de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* (RLRQ, c.A-2.1) (« *Loi sur l'accès* ») et que la divulgation donnerait vraisemblablement lieu à l'un des effets prévus à ces articles.

Par exemple, les documents que vous souhaitez obtenir contiennent des renseignements stratégiques et confidentiels qui sont au cœur de la mission de la CDPQ et de ses activités. Leur divulgation aurait probablement un effet préjudiciable grave sur les intérêts économiques de la CDPQ et de la collectivité à l'égard de laquelle est compétente. De plus, une telle divulgation pourrait, dans certains cas, révéler une stratégie ou une proposition d'investissement, de gestion de la dette ou de gestion de fonds.

En outre, étant donné que la divulgation de ces renseignements est susceptible d'avoir un impact sur des tiers, ils ne pourraient être partagés sans que les tiers susmentionnés soient d'abord informés et autorisés à faire des représentations dans ce dossier, notamment quant aux articles 23 et 24 de la *Loi sur l'accès*. Nous réservons donc nos droits à cet égard.

En terminant, pour votre information, nous joignons copie des articles 21, 22, 23, 24 et 27 et vous faisons part de la teneur de l'article 135 de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* (RLRQ, c.A-2.1) :

« 135. Une personne dont la demande écrite a été refusée en tout ou en partie par le responsable de l'accès aux documents ou de la protection des renseignements personnels peut demander à la Commission de réviser cette décision.

Une personne qui a fait une demande en vertu de la présente loi peut demander à la Commission de réviser toute décision du responsable sur le délai de traitement de la demande, sur le mode d'accès à un document ou à un renseignement, sur l'application de l'article 9 ou sur les frais exigibles.

Ces demandes doivent être faites dans les trente jours qui suivent la date de la décision ou de l'expiration du délai accordé par la présente loi au responsable pour répondre à une demande. La Commission peut toutefois, pour un motif raisonnable, relever le requérant du défaut de respecter ce délai. »

Veillez agréer,  mes salutations distinguées.



Claude Mikhail
Directeur, Droit administratif et
Responsable de l'accès à l'information
et de la protection des renseignements personnels

LOI SUR L'ACCÈS AUX DOCUMENTS DES ORGANISMES PUBLICS ET SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

21. Un organisme public peut refuser de confirmer l'existence ou de donner communication d'un renseignement dont la divulgation aurait pour effet de révéler un emprunt, un projet d'emprunt, une transaction ou un projet de transaction relatifs à des biens, des services ou des travaux, un projet de tarification, un projet d'imposition d'une taxe ou d'une redevance ou de modification d'une taxe ou d'une redevance, lorsque, vraisemblablement, une telle divulgation:

1° procurerait un avantage indu à une personne ou lui causerait un préjudice sérieux; ou

2° porterait sérieusement atteinte aux intérêts économiques de l'organisme public ou de la collectivité à l'égard de laquelle il est compétent.

1982, c. 30, a. 21.

22. Un organisme public peut refuser de communiquer un secret industriel qui lui appartient.

Il peut également refuser de communiquer un autre renseignement industriel ou un renseignement financier, commercial, scientifique ou technique lui appartenant et dont la divulgation risquerait vraisemblablement d'entraver une négociation en vue de la conclusion d'un contrat, de causer une perte à l'organisme ou de procurer un avantage appréciable à une autre personne.

Un organisme public constitué à des fins industrielles, commerciales ou de gestion financière peut aussi refuser de communiquer un tel renseignement lorsque sa divulgation risquerait vraisemblablement de nuire de façon substantielle à sa compétitivité ou de révéler un projet d'emprunt, de placement, de gestion de dette ou de gestion de fonds ou une stratégie d'emprunt, de placement, de gestion de dette ou de gestion de fonds.

1982, c. 30, a. 22; 2006, c. 22, a. 11.

23. Un organisme public ne peut communiquer le secret industriel d'un tiers ou un renseignement industriel, financier, commercial, scientifique, technique ou syndical de nature confidentielle fourni par un tiers et habituellement traité par un tiers de façon confidentielle, sans son consentement.

1982, c. 30, a. 23.

24. Un organisme public ne peut communiquer un renseignement fourni par un tiers lorsque sa divulgation risquerait vraisemblablement d'entraver une négociation en vue de la conclusion d'un contrat, de causer une perte à ce tiers, de procurer un avantage appréciable à une autre personne ou de nuire de façon substantielle à la compétitivité de ce tiers, sans son consentement.

1982, c. 30, a. 24.

27. Un organisme public peut refuser de communiquer un renseignement dont la divulgation aurait vraisemblablement pour effet de révéler un mandat ou une stratégie de négociation de convention collective ou de contrat, pendant huit ans à compter du début de la négociation.

Il peut également refuser de communiquer, pendant dix ans à compter de sa date, une étude préparée en vue de l'imposition d'une taxe, d'un tarif ou d'une redevance.

1982, c. 30, a. 27.